

https://ricochets.cc/a-gauche-dominante-croit-encore-au-salut-par-la-technique-et-la-machine_qu-est-ce-que-le-progres.html



La gauche dominante croit encore au salut par la technique et la machine

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Les dégâts du machinisme et de l'industrialisme, premiers constats

Les déclarations des huit accusés du massacre de Haymarket Square du 4 mai 1886, à Chicago, sont intéressantes à bien des égards. Outre celles portant sur l'iniquité du capitalisme, le caractère oppresseur des gouvernements, de l'État, on y retrouve des remarques témoignant d'une croyance toujours largement dominante, à gauche, aujourd'hui. Exemple, avec August Spies :

(...)

À l'époque, et depuis quelques décennies déjà, les machines et l'industrialisation ravagent aussi bien les sociétés humaines que la nature. Les socialistes aussi bien que les anarchistes le remarquent et le dénoncent, qui déplorent la destruction de l'artisanat, de nombreux métiers, le remplacement des humains par des machines et le chômage que cela génère, la réduction des humains eux-mêmes, employés dans l'industrie à travailler sur ou avec des machines, au rang de machines, la misère dans laquelle cela plonge toute une partie des travailleurs, l'enrichissement d'une classe de possédants sur le dos de tous les autres, etc. Autant de problèmes qui n'ont pas disparu, loin s'en faut.

Mais la majorité des anarchistes et des socialistes de l'époque, envieux de l'opulence des riches capitalistes, du genre de monde dans lequel ils vivent, conquis par la notion de « progrès technique » et le discours idéologique qui l'accompagne, croient aussi que ces machines, ces industries, pourraient, à condition qu'elles deviennent propriété collective de tous, d'instruments d'oppression et de destruction, devenir instruments d'émancipation et de création. À instar des capitalistes, ils s'émerveillent devant la magie de la fée électricité, du moteur à vapeur, etc.

► [SUITE de l'article](#)

Lecture

[La pire erreur de l'histoire de la gauche \(par Nicolas Casaux\)](#)

<https://www.partage-le.com/2020/05/06/la-pire-erreur-de-lhistoire-de-la-gauche-par-nicolas-casaux/>

Extraits

Mais ces courants ou individus anti-industriels, anti-machinisme, ouvriers, anarchistes ou socialistes, resteront toujours minoritaires. Et la gauche restera donc associée, comme la droite, et plus encore que la droite, à l'industrialisme, à l'urbanisation, au machinisme et à l'idée de Progrès (notamment technologique). Ce que George Orwell déploiera

« La vague généralité de cette dernière phrase laisse sans réponse la question cruciale : comment concilier liberté et organisation/ ? L'anarchisme suppose, selon toute vraisemblance, un faible niveau de vie. Il n'implique pas nécessairement la famine et l'inconfort, mais il est incompatible avec l'existence vouée à l'air conditionné, aux chromes et à l'accumulation de gadgets que l'on considère aujourd'hui comme désirable et civilisée. La suite d'opérations qu'implique, par exemple, la fabrication d'un avion est si complexe qu'elle suppose nécessairement une société planifiée et centralisée, avec tout l'appareil répressif qui l'accompagne. À moins d'un soudain changement dans la nature humaine, on ne voit pas ce qui permettrait de concilier la liberté et l'efficacité. » (Aldous Huxley)



La gauche dominante croit encore au salut par la technique et la machine

Aujourd'hui, la critique anti-industrielle, anti-machinisme, la critique du soi-disant « progrès technique », s'étant perpétuée au fil du temps, au travers de quelques individus ou de petits groupes de néoluddites, anti-industriels et autres « techno-critiques », de Lewis Mumford à Bernard Charbonneau et Gunther Anders, de Jacques Ellul aux membres de l'Encyclopédie des Nuisances, en passant par le mouvement écologiste des années 1960, 1970 et même 1980 (avec, par exemple, Pierre Fourrier et son journal La Gueule Ouverte, Alexandre Grothen-dieck et ses camarades de Survivre et vivre, etc.) continue, certes bien discrètement, au regard des courants politiques grand public, de se réinventer notamment au travers des Grenoblois de Pièces et Main d'Ruvre, de maisons d'édition comme L'Échappée, les éditions de La Roue, La Lenteur, de la Revue Z, et de divers collectifs et auteurs.

Cela dit, au sein du mouvement écologiste de la seconde moitié du XXe siècle, la remise en question de l'industrialisme, du machinisme, du « Progrès », ne faisait pas l'unanimité. Des penseurs radicaux comme Murray Bookchin qui soutient jusqu'à l'utilisation de la technologie nucléaire afin de produire de l'énergie, dans une optique supposément libertaire et écologique, avant de se raviser entre-temps une profonde ambigüité vis-à-vis du développement technologique, de l'idée de Progrès (y compris, mais pas seulement, technique). À cet égard, l'exemple d'André Gorz est assez emblématique :

« Pour Gorz, en effet, la publication de L'adieu au prolétariat en 1980 marque un tournant. Le dépassement du capitalisme ne peut venir d'une classe prolétaire reprenant le contrôle des moyens de production. Car ce sont ces moyens de production, en tant que technique industrielle, qui sont en eux-mêmes des moyens de domination et d'aliénation d'une classe ouvrière pétrie de l'idéologie de la valeur. »

Jusqu'à là, Gorz voit juste. Seulement :

« Pour autant, Gorz se défend d'un retour en arrière et d'un repli communautaire. Cette auto-suffisance est non seulement compatible avec, mais doit s'accompagner du développement d'une technologie informatique émancipatrice capable d'optimiser la production et de réduire le temps de travail en plus de permettre une mise en réseau mondiale des économies locales[3]. »

Quoi qu'il en soit, désor-mais, l'es-sen-tiel des soi-disant anar-chistes et des socia-listes ou commu-nistes, d'Oli-vier Faure à Mélen-chon en passant par Fabien Rous-sel et Philippe Poutou, malgré des diver-gences sur la ques-tion de l'État, et d'autres points spéci-fiques, partagent une même fervente idolâ-trie pour le Progrès tech-nique, l'in-dus-tria-lisme, le machi-nisme, pour les hautes tech-no-lo-gies conjoin-te-ment déve-lop-pées par l'État et le capi-ta-lisme.

La société idéale promue par le programme du mouve-ment La France insou-mise et de son candi-dat, Jean-Luc Mélen-chon, inti-tulé L'ave-nir en commun, par exemple, ressemble comme deux gouttes d'eau à la nôtre actuelle. Il s'agit toujours d'une société techno-indus-trielle â€” dans laquelle la consom-ma-tion éner-gé-tique serait certes réduite, et basée sur un mix 100 % « renou-ve-lables ». L'Ave-nir en commun vante les « avan-cées tech-no-lo-giques majeures dans le domaine des maté-riaux, dans l'ima-ge-rie médi-cale », « le déve-lop-pe-ment des ordi-na-teurs modernes, de nouveaux services tels que la télé-phi-nie mobile, les prévi-sions météo-ro-lo-giques, le guidage par GPS, etc. », le déve-lop-pe-ment d'ou-tils « garan-tis-sant la souve-rai-neté de la France face aux menaces venant de l'es-pace », « la coopé-ra-tion inter-na-tio-nale pour les vols habi-tés inter-pla-né-taires », la pour-suite de « notre décou-verte de l'uni-vers via les obser-va-toires terrestres et spatiaux », l'objec-tif consis-tant à « péren-ni-ser la présence humaine dans l'es-pace », le déve-lop-pe-ment de « la filière spatiale et ses emplois pour rele-ver les défis scien-ti-fiques et tech-niques de demain », des « villes intel-li-gentes », et ainsi de suite.

À l'ins-tar d'un Noam Chom-sky, la plupart, à gauche, estiment que « la tech-no-lo-gie est neutre ». D'ailleurs, Chom-sky encense la robo-tique et soutient qu'une « société liber-taire voudrait utili-ser les tech-no-lo-gies les plus avan-cées qui soient et voudrait même conti-nuel-le-ment faire progres-ser la tech-no-lo-gie. Une tech-no-lo-gie contem-po-raine comme, par exemple, la tech-no-lo-gie infor-ma-tique, elle peut être utili-sée pour l'op-pres-sion, et elle peut être utili-sée pour la libé-ra-tion ». Il affirme même que « la seule chose qui puisse éven-tuel-le-ment résoudre nos problèmes envi-ron-ne-men-taux, ce sont les hautes tech-no-lo-gies[4] [les tech-no-lo-gies de pointe] ».

Personne, au sein des tendances domi-nantes de la gauche, n'en-vi-sage la désin-dus-tria-li-sa-tion, la sortie de la société indus-trielle tech-no-lo-gique, son déman-tè-le-ment au profit de petites socié-tés à tailles humaines, aussi auto-suf-fi-santes et auto-nomes que possible, fondées sur des tech-no-lo-gies douces, sur des basses tech-no-lo-gies, comme hori-zon poli-tique souhai-table. Un tel avenir est impen-sable, parfai-te-ment indé-si-rable. La chimère en laquelle on conti-nue d'es-pé-rer, de croire, consiste toujours à commu-na-li-ser, collec-ti-vi-ser, natio-na-li-ser, démo-cra-ti-ser ou étati-ser les machines, les hautes tech-no-lo-gies et les indus-tries déve-lop-pées par le capi-ta-lisme. Le mouve-ment écolo-giste lui-même, devenu mouve-ment pour le climat, ou mouve-ment climat, ne vise plus qu'à perpé-tuer la civi-li-sa-tion techno-indus-trielle capi-ta-liste en la verdis-sant, au moyen de hautes tech-no-lo-gies suppo-sé-ment (faus-se-ment) vertes, compre-nant celles visant à produire de l'éner-gie suppo-sé-ment (faus-se-ment) propre ou renou-ve-lable.

Post-scriptum :

▶ voir aussi :

Film docu-men-taire critique sur les éner-gies vertes, propres ou renou-ve-lables

Planète des humains ou Comment le capi-ta-lisme a absorbé l'éco-lo-gie (par Michael Moore, Jeff Gibbs, Ozzie Zehner)
Nous vous propo-sons une version sous-titrée en français du film docu-men-taire Planet of the Humans (« Planète des humains »), dont Michael Moore est le produc-teur exécu-tif, Ozzie Zehner un copro-duc-teur, et Jeff Gibbs un autre copro-duc-teur, et le réali-sa-teur. Un docu-men-taire qui expose des réali-tés très rare-ment discu-tées concer-nant les soi-disant « éner-gies vertes », « propres » ou « (...)

[Film docu-men-taire critique sur les éner-gies vertes, propres ou renou-ve-lables](https://www.ricochets.cc/Film-documentaire-critique-sur-les-energies-vertes-propres-ou-renouvelables-capitalisme-absorbe-l-ecologie.html) par Les Indiens du Futur
<https://www.ricochets.cc/Film-documentaire-critique-sur-les-energies-vertes-propres-ou-renouvelables-capitalisme-absorbe-l-ecologie.html>

Lecture

[Planète des humains ou Comment le capitalisme a absorbé l'écologie \(Michael Moore\)](https://www.youtube.com/channel/UCjI5ayHwe-O3I42vwrJrMnw) par [Le Partage-Â»
<https://www.youtube.com/channel/UCjI5ayHwe-O3I42vwrJrMnw>
<https://youtu.be/ycN3mVW1fow>